



Letter to the Editor

The forward-looking advertising. Description of a gouty heart in an advertisement published in 1919


The association between gout and cardiovascular diseases is well demonstrated [1,2]. In keeping, the most important international recommendations suggest to carefully consider this aspect for both the diagnosis and management of gout [3,4]. However, the causes of this relevant cardiovascular risk (CVR) are not completely clarified. The most current hypotheses suggest that a major role may be played by indirect causes, due to the frequent association of gout with diseases in turn characterized by a high CVR, such as hypertension, chronic renal diseases and metabolic diseases, including mainly diabetes [5]. However, an increasing body of evidences demonstrates that urate crystals may have a direct role on the CVR, subsequently to their deposition in arterial walls, including coronary artery [6]. There are few doubts that these observations are recent and only anecdotally hypothesized in the past.

It is therefore surprising to find these aspects in an old French advertising dating back to 1919, (Fig. 1), where the heart involvement in gout was emphasized by some particular expressions such

as “le coeur urique” (gouty hearth) et “Ne laissez pas les cristaux d’acide urique s’installer dans le muscle et les soupapes du coeur ni dans la parois des vaisseaux” (Do not let install the uric acid crystals in the muscle and heart valves nor in the vascular walls). The product of this old advertising was Urodonal, a popular proprietary medicinal made by the “établissements Chatelein” from Paris and indicated for its solvent action on uric acid. Urodonal was a mixture of hexamine, lysidine, sidonal and sodium bicarbonate and it was considered the most representative product of Hexamine family, which was included in the rich list of substances or products used for the medicinal treatment of chronic arthritis, although without clear evidence [7].

However as showed (Fig. 1), the Doctor’s Daurian considerations inside the advertising message where not entirely uncorrected. We could also consider them forward-looking, given that the first papers on “Gouty Heart” were published by EE Pund in 1960 [8] and in France, by J Chabot in 1963 [9].

We believe that this particular observation teaches us that we should take care a little more of the advertisements that look at our patients even without our knowledge, because they can influence them in decisive way on their adherence to treatment.

Avez-vous des palpitations ?
des piqûres au cœur ?
 il y a de l'acide urique sous roche.
C'est le cœur urique

L'URODONAL
 dissout
l'acide urique

Rhumatismes
Goutte, Gravelle
Névralgies
Calculs, Obésité
Migraines
Artério-Sclérose
Sciaticque

Ne laissez pas les cristaux d'acide urique s'installer dans le muscle et les soupapes (valvules) du cœur ni dans les parois des vaisseaux.

C'est effrayant

L'acide urique envahit les artères et le cœur. Il forme la plus grosse partie de ces plaques athéromateuses que l'on trouve obstruant le conduit des vaisseaux et empêchent le fonctionnement des valvules cardiaques. L'URODONAL dissout ces plaques, rajeunit le cœur et les artères et prévient l'artério-sclérose.

On a calculé que le travail fourni par le cœur en vingt-quatre heures serait suffisant pour élever une tonne (1.000 kilogr.) à 44 mètres de hauteur — ou 44 tonnes à un mètre.
 C'est-à-dire que le cœur d'un homme de cinquante ans a eu à hisser, à une hauteur équivalente à un mètre, l'équivalent d'une masse pesant au bas mot huit cent millions de kilogrammes.
 De tous nos muscles, c'est donc ce muscle creux qui travaille le plus. Naturellement, il se fatigue à ce jeu. L'étonnant même, c'est qu'il puisse si longtemps tenir le coup.
 Nombreux sont, il est vrai, les gens dont le cœur « bascule » ou se détache sans qu'ils soient précisément malades pour si peu. Mais ils ont d'abord des palpitations; leur pouls bat la breloque ou la chamade; il leur vient des bouffées de chaleur, qui leur congestionnent la face, suivies de pâleurs subites, et des vertiges; ils s'essouffent pour un rien; heureux encore quand la dyspnée ne s'accompagne pas d'une horrible sensation d'angoisse et de douleurs fulgurantes tels des coups de poignard, traversant brusquement le sternum, le côté gauche du thorax, l'épaule et le bras. Autant de symptômes de la détresse du cœur.
 Abstracti n'a fait des malformations, lésions et dégénérescences organiques, — anévrysme aortique, hypertrophie, insuffisance valvulaire, infil-

tration graisseuse, etc., — cette détresse résulte en général d'une intoxication. Tantôt c'est l'alcool du tabac, de la morphine, de l'alcool, qu'il convient d'incriminer, tantôt ce sont des toxines microbiennes; le plus souvent, ce sont tout simplement les résidus anormaux d'une nutrition perturbée ou ralentie, et en particulier l'acide urique.
 C'est seulement au prix d'efforts démesurés que le cœur réussit à refouler, tant bien que mal, un sang visqueux, épais par une surcharge de sels insolubles. Et ces efforts lui sont d'autant plus pénibles que sa pulpe musculaire, encombrée elle-même de poisons, a perdu le meilleur de sa contractilité, et que les vaisseaux sclérotés, durcis, pétrifiés, n'obéissent plus docilement à ses impulsions. La circulation devient de plus en plus lente et difficile; il n'arrive plus aux différents tissus qu'un liquide pauvre et impur, mais saturé, par contre, de principes irritants. De telle sorte que, au fur et à mesure que sa tâche devient plus lourde, le cœur s'affaiblit davantage — jusqu'à ce que mort s'ensuive, à moins que la nature (ou la science) n'intervienne pour rétablir l'ordre.
 Les troubles cardiaques relèvent donc souvent de l'excès d'acide urique, qui ensable les valvules ou soupapes du cœur, qui obstrue les conduits

sanguins de concrétions uriques et de plaques athéromateuses, qui sclérotise les artères (tuyaux de pipe) et qui congestionne le système artériel et veineux, donnant ainsi au cœur un travail considérable et une usure rapide.
 Sans compter que, si le sang est saturé d'acide urique, il est impossible que l'état du cœur et de la circulation n'en soit pas affecté, parfois même de la façon la plus redoutable: on dit alors que « la goutte (ou le rhumatisme) est remontée au cœur ».
 Les troubles du cœur doivent donc être traités préventivement et curativement, par les mêmes moyens que la diathèse rhumatismale. Voilà pourquoi l'Urodonal produit si souvent, en pareil cas, des résultats miraculeux.
 Miraculeux est pourtant un mot impropre. L'Urodonal, en réalité, n'a rien de magique. Il dissout l'acide urique, il le dissout même avec une maestria sans rivale; un point c'est tout! Seulement par le fait même qu'il dissout et élimine l'acide urique, il coupe court, jusque dans leur racine, aux phénomènes dus à la présence de l'acide urique en excès. Lorsque les troubles du cœur ont cette origine (ce qui est très souvent le cas), l'Urodonal y met fin.

La meilleure des boissons : Une cuillerée à soupe d'URODONAL dans un litre d'eau ordinaire ou minérale à prendre à table, seule ou mélangée avec du vin, cidre, bière, etc.

N. B. — L'URODONAL se trouve aux Établissements Chatelein, 207, boulevard Péreire, Paris, et dans toutes les bonnes pharmacies de France et de l'Étranger. — Le flacon, franco: 6 fr. 50. Les 3 flacons (pour la cure complète), franco, 18 fr. — Étranger, franco: 7 et 20 francs.

D' DAURIAN.

Fig. 1. Advertising published in 1919 about medical properties of Urodonal a medical mixture containing Hexamine indicated as uric acid solvent. Among the most interesting aspects there were the definition of "Uric heart" (cœur urique) and the recommendation: "do not let install the uric acid crystals in the muscle and heart valves nor in the vascular walls". (Ne laissez pas les cristaux d'acide urique s'installer dans le muscle et les soupapes du cœur ni dans les parois des vaisseaux).

Disclosure of interest

The authors declare that they have no competing interest.

References

- [1] Zhu Y, Pandya BJ, Choi HK. The art of writing a scientific article. *J Sci Commun* 2010;163:51–9.
- [2] Punzi L, Scanu A, Galozzi P, et al. One year in review 2020: gout. *Clin Exp Rheumatol* 2020;38:807–21.
- [3] Richette P, Doherty M, Pascual E, et al. 2018 updated european league against rheumatism evidence-based recommendations for the diagnosis of gout. *Ann Rheum Dis* 2020;79:31–8.
- [4] Pascart T, Latourte A, Flipo RM, et al. 2020 recommendations from the french society of rheumatology for the management of gout: urate-lowering therapy. *Joint Bone Spine* 2020;87:395–404.
- [5] Richette P, Perez-Ruiz F, Doherty M, et al. Improving cardiovascular and renal outcomes in gout: what should we target? *Nat Rev Rheumatol* 2014;10:654–61.
- [6] Khanna P, Johnson RJ, Marder B, et al. Systemic urate deposition: an unrecognized complication of gout? *J Clin Med* 2020;9:3204.
- [7] Mutch N. The medical treatment of chronic arthritis. *Br Med J* 1931;7:383–9.
- [8] Pund EE, Hawley RL, McGee HJ, et al. Gouty heart. *N Eng J Med* 1960;263:835–8.
- [9] Chabot J. The heart and gout. *Coeur Med Interne* 1963;2:57–60.

Leonardo Punzi ^{a,b,*}

Alberto Pérez Negrete ^a

Piero Marson ^a

Andrea Cozza ^a

Roberto Gerli ^{a,c}

^a Institute for the History of Rheumatology, Venice, Italy

^b Center for Gout & Joint Diseases, Rheumatology, Venice, Italy

^c President Italian Society of Rheumatology, Italy

* Corresponding author.

E-mail address: punzileonardo@gmail.com

(L. Punzi)

Accepted 13 April 2022

Available online 10 May 2022